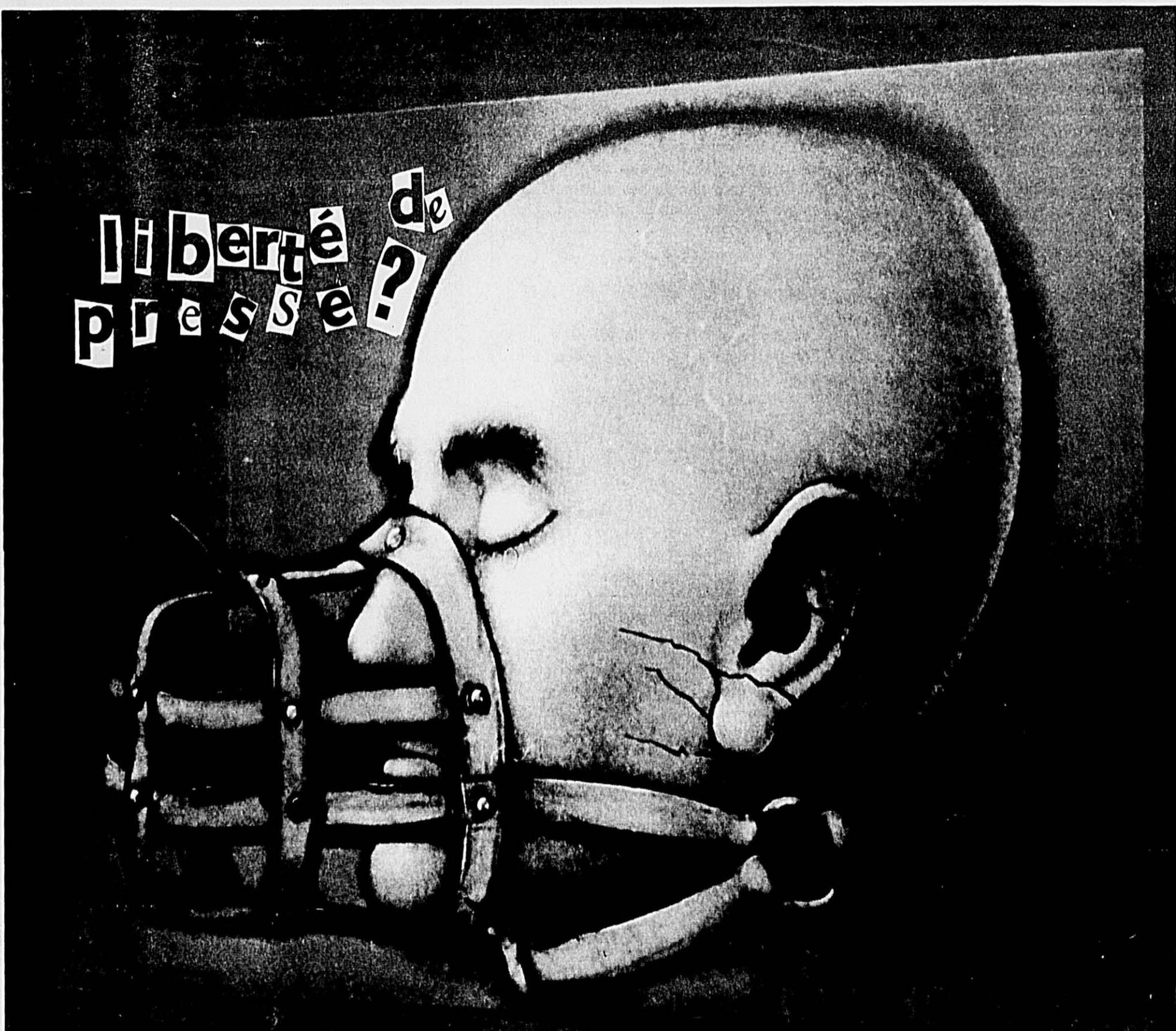


McGill Daily français

MARDI 24 OCTOBRE 1995 VOL. 85, NO. 19

— Lutte pour une presse libre depuis 1977 —

liberté de
p r e s s e ?



Notre photo éditoriale : une image vaut mille mots. Votez nombreux aujourd'hui et demain au référendum appelé par l'Association étudiante de McGill.
L'horaire et la location des tables de vote sont en page 7.

Photo : Archives du Daily.

Les intellectuels pour la souveraineté

Débat rafraîchissant

NOUVELLE
Jean-Sébastien Jetté

Jeudi dernier, les répercussions d'une victoire du OUI étaient au cœur d'un colloque organisé conjointement par les Intellectuels pour la souveraineté (IPSO) et la Sphère francophone. Ce débat, réunissait au Faculty Club de l'Université McGill quelques politologues issus de différents milieux au Canada.

Il avait pour but d'explorer de façon brève mais profonde les changements sur les sociétés canadienne et québécoise que provoquerait le choix de l'option souverainiste.

Les six invités de l'IPSO et la Sphère francophone, tous professeur-es de sociologie, de philosophie ou de sciences politique en milieu universitaire, étaient divisé-es en deux groupes. Tour à tour, ces représentant-es expliquaient et défendaient leurs option vis-à-

vis du choix crucial qu'auront à faire les Québécois et Québécoises. Plusieurs points couramment abordés concernaient les changements possibles en matière d'économie, de politique, de législation, de fiscalité, de justice et d'idéologies.

Discours des Invités

Du côté des souverainistes, Linda Cardinal, professeure à l'Université d'Ottawa et repré-

sentante des Franco-ontariens, discutait des craintes et des espoirs que vivent ses compatriotes. Elle affirme que les francophones hors-Québec demandent maintenant à leurs compatriotes de voter NON, ceci maintient d'ailleurs leur position référendaire de 1980. « La Charte des libertés nous protège et nous respecte, comparativement à 1980 [où il n'y

Suite en page 8

ACTIVITÉS

La souveraineté du Québec : Est-ce la bonne chose à faire ?

Réunion-débat OUI ou NON : mardi 24 octobre, Moot Court, pavillon de Droit, à 19h00.

Invités :

Josée Legault : Analyste politique, auteure de L'invention d'une minorité : les anglo-Québécois.

Louis Levebvre : Auteur, nommé deux fois pour le prix littéraire du Gouverneur Général, université McGill.

Michel Seymour : Président des Intellectuels pour la Souveraineté, Président de la Société de Philosophie du Québec, université de Montréal.

Ghyslain Picard : Premières Nations, Vice-chef pour le Québec et le Labrador.

Charles Taylor : Philosophe et analyste politique, université McGill.

Stéphane Dion : Analyste politique et économique.

Débat commandité par la Société des étudiants de 2e et 3e cycle.

Vous vous sentez seul ? Vous aimeriez vous faire de nouveaux amis ?

La solution : inscrivez-vous au réseau de courrier électronique du caucus francophone. Tout sur la vie francophone sur le campus, tout sur les activités en français à McGill. Tout sur tout ! Pour vous inscrire, envoyez un message au Jean-Philippe@dalembert.design.mcgill.ca

* * *

Besoin de bénévoles pour la Campagne d'Halloween de l'UNICEF. Une ou deux heures le mardi 31 octobre. Veuillez contacter le 288-3450.

* * *

META, McGill for the Ethical Treatment of Animals, tiendra sa conférence hebdomadaire dans la salle 435 de l'Édifice Shatner à 16h30. Une vidéo sur la dissection et la vivisection sera projeté. Vous êtes tous et toutes les bienvenues.



Photo : Cameron Booth

« Une presse libre se doit d'être variée [...] c'est aussi la présence d'une presse alternative. Sa censure propagera le mensonge, puis viendra la grande **noircceur** [...] »

- Article 2 de la Constitution utopique

Si vous voulez en savoir plus sur vos droits journalistiques, venez au local B-03 du Centre universitaire à 17 h 30 aujourd'hui.

FORUM NON-PARTISAN

Réflexion interactive sur

l'avenir du Québec,

du Canada,

et des Premières nations

Modérateur : Ed Bantey,
journaliste pour *The Sunday Gazette*

Venez discuter du référendum et des questions connexes. Bienvenue à tous et à toutes, quelles que soient vos opinions politiques.

Jeudi 26 octobre à 17h00
Pavillon Shatner
3480 McTavish, 2e étage

Informations:
Jean-François
255-4552

PARRAINÉ PAR:

SSMU

Comité de McGill pour un OUI populaire

McGill Tribune

Comité du NON de McGill

McGILL Daily français

Collaboration
Jean-Sébastien Jetté, Joey Laplante
Frédéric Laurin, Stéphane Lambert
Cybèle Amaud, Blanca Robichaud
Marie-Andrée Vermette, Loïc Bernard
Louis-Philippe Girard-Corbeil

Le *McGill Daily français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.
Imprimé par David Martin Development inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press • CUP •, de la Presse étudiante du Québec • PEQ •, de Publi-Pej et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.
ISSN 1192-4608

Le *McGill Daily français*

rédition en chef
Atim León et Anne Caporal
rédition nouvelles
Jean-François Corbett et Tristan-E. Landry
rédition culture
Emmanuelle Latraverse
mise en page
Loïc Bernard, Jean-François Corbett
Guillaume Perreault
correction
Sandrine Simonnet et Louma Atallah

direction de la photographie
David Ryther, Cameron Booth

mise en page
Derek Fung
agent de liaison

gérance
Marlan Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel
publicité
Boris Shedor et Little Matteo

photocomposition et publicité
Mark Brooker

Publicité

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

Vers l'état d'urgence

L'Ontario réagira-t-elle au virage à droite de Mike Harris ?

L'Ontario, depuis quelques mois, vit sous l'emprise du gouvernement conservateur de Mike Harris. Ce dernier, ayant été élu sous le thème de la « révolution du bon sens », n'a pas déçu ses partisan-es de la droite pure et dure.

À la rentrée parlementaire à Queen's Park, le gouvernement conservateur a même été au-delà de ses promesses. Non seulement a-t-il coupé du budget ontarien les 6 milliards promis, mais il a aussi réussi un « tour de force » en trouvant quelques autres 3 milliards à économiser. Ces milliards nouvellement épargnés seront, selon le plan Harris, redistribués à la population par une baisse d'impôts de près 750 dollars par famille de classe moyenne.

Comment Mike Harris a-t-il réussi à sabrer plus de 9 milliards dans le budget de la province ? Essentiellement en coupant dans le filet social ontarien.

Afin de boucler son budget, le gouvernement ontarien compte fermer, d'ici la fin de l'année, plus d'une vingtaine d'hôpitaux dans les principaux centres urbains de l'Ontario. Les centres provinciaux pour femmes battues ainsi que les centres de transition pour détenue-s ont déjà été fermés et ce, sans consultation publique.

Les services offerts à la communauté franco-ontarienne ont aussi été grandement réduits. La province a simplement décidé la semaine dernière d'annuler la construction de deux nouveaux centres communautaires pour les francophones de l'est de la province. « C'est à la communauté franco-ontarienne de se prendre en charge, non à la province », avait annoncé Mike Harris pour justifier la coupe des centres communautaires.

Ces multiples coupures de services et d'organismes doivent permettre au gouvernement provincial de mettre à la porte plus de 10 000 employé-es de sa fonction publique.

Pour finir cette liste noire de coupures, Mike Harris a jugé bon d'économiser sur celles et ceux qui n'ont déjà plus rien à donner. Depuis septembre dernier, le gouvernement a amputé les chèques de toutes et de tous les prestataires de l'assurance-sociale de 21,6 p. cent. Sous le nouveau régime, une

femme célibataire et prestataire de l'assurance-sociale ne touche plus que 500 dollars mensuellement. En pensant aux contribuables ontarien-nes, le gouvernement a aussi promis de faire travailler les

membre des services sociaux M. Tsoubouchi a dit vouloir établir une nouvelle définition du terme « handicapé » en regard de l'assistance sociale. Environ 150 000 dossiers seront réévalués avec cette nouvelle

gouvernement conservateur risque de frapper un mur de protestations de la part de la population ontarienne.

Même si cette dernière est demeurée plutôt silencieuse face aux cou-

cats, de leur côté, réagissent peu à peu. Force est d'admettre cependant que la réorganisation de leurs effectifs pour lutter contre les coupures du gouvernement risque de prendre encore quelques mois.

Ce répit n'est cependant que temporaire. Si Mike Harris croit être capable d'imiter le virage politique de son collègue albertain Ralph Klein, il oublie de tenir compte de quelques particularités provinciales. L'Alberta, contrairement à l'Ontario, ne compte pas 1 million de prestataires de l'assurance-sociale, ni 10 p. cent de chômage. La ville de Calgary, à l'opposé de Toronto, n'est pas aux prises avec de sérieux problèmes multi-ethniques ou de sans-abris. Ralph Klein, contrairement à Mike Harris, n'a pas à s'occuper de 700 000 francophones sur son territoire.

La population semble attendre les conséquences du massacre avant de réagir. Sagesse ou je-m'en-foutisme ?

Pourtant, il n'est pas difficile de prévoir que les politiques du gouvernement Harris, digne des pires programmes d'ajustement structurel imposés dans certains pays du Sud, auront des effets dévastateurs.

Que ferons-nous des milliers de prestataires de l'assistance sociale affamés lorsque les banques alimentaires seront vides ? Où iront les femmes battues pour chercher de l'aide ? Que feront les jeunes sans centres communautaires pour aller jouer et socialiser ?

Le gouvernement conservateur de Harris a choisi la solution facile, mais a oublié de proposer des alternatives. Le contraire aurait été la preuve d'une bonne gestion gouvernementale.

Les symptômes de ces coupures ne seront que violence, pauvreté et misère pour les plus démunis de la société ontarienne. À faire des trous dans le filet social, le gouvernement Harris risque de se retrouver du jour au lendemain sans filet du tout. Les contribuables ontariens auront peut-être épargné 750 dollars cette année, mais ils et elles réaliseront bien vite que c'est bien peu pour tous les problèmes qui en découlent.

Tristan -E. Landry et Atim León pour l'équipe du McGill Daily français.



Caricature : Fabien Seyvet

prestataires de l'assurance-sociale dans des camps de travail provinciaux. Par cette mesure, Mike Harris veut s'assurer qu'il n'y aura plus de « easy buck » (argent facile) pour celles et ceux qui tirent leur chèque du provincial.

La liste des coupures est d'une longueur insoudable. Ainsi, le mi-

definition en tête. Par ailleurs, au ministère des finances, on s'est permis de faire une liste d'épicerie pour les assistés sociaux de façon à leur montrer que l'on peut effectivement remplir son garde-manger avec 90 dollars par mois ...

Où s'arrêtera donc « le bon sens » de Mike Harris ? À ce rythme-là, le

pures du gouvernement, elle a démontré par le passé sa nette préférence pour des changements en doses modérées. D'ailleurs, le conseil du Toronto métropolitain a décidé de porter en justice la décision du gouvernement de couper 21,6 p. cent dans l'assistance sociale.

Les groupes sociaux et les syndi-

Voyage au bout de la nuit

Un voyage au siècle des noirceurs

THÉÂTRE
Louis-Philippe Girard-Corbeil

Un survol du siècle en cinq heures guidé par une cinquantaine de personnages inspirés des romans de Louis-Ferdinand Céline. Voilà ce que présente le *Voyage au bout de la nuit*, écrit et mis en scène par Wadji Mouawad.

Inspiré des romans *Mort à crédit* et *Voyage au bout de la nuit*, cette traversée d'un siècle prend rapidement les allures d'un véritable dessin animé peint avec des couleurs de cauchemards. On surprend même quelques allusions à Hergé. Tout est porté à l'extrême, du jeu des personnages jusqu'à la mise en scène. Dans un contexte dramatique très violent et très axé sur la sexualité, on réussit à émouvoir le public sans le dégouter et ainsi préserver l'aspect dramatique de la pièce.

L'équilibre entre la violence du message et son expression est préservé par un humour noir, voire caustique. L'emploi d'onomatopées donne un aspect caricatural à la pièce et contribue ainsi à rendre la violence du spectacle plus tolérable pour le public. C'est justement grâce à ce ton de « c'est pour rire » que les mœurs légères et les moments intimes de la vie de cette grosse bijoutière ne sombrent pas dans le vulgaire.

Voyage au bout de la nuit fait découvrir au public l'histoire du siècle à travers la vie d'un personnage, Bardamu, et son interaction avec une pléiade de personnages. En effet on aura rarement vu autant de rôles dans un seul spectacle (près d'une cinquantaine). Ceci n'est pas surprenant de la part de celui qui a mis en scène un Macbeth dans un stationnement aux petites heures du matin ! Ainsi donc, comme si cinq heures de spectacle n'étaient pas un assez grand défi, une douzaine d'acteurs et d'actrices, tout frais sortis de l'École nationale de théâtre, interprètent tout ce beau monde. Ce pari est bien gagné, si on leur pardonne l'évidente fatigue dans les dernières heures du spectacle.

Ce projet casse-cou vise gros, certes, mais ce n'est pas la seule originalité. Dans un monde où il n'a pas la vie facile, Bardamu recherche le bonheur, l'amour, cette fameuse lumière qui luit au bout du tunnel obscur dont il ne peut sortir. Tantôt enfant-problème, tantôt anarchiste, il est constamment renié par une société à la recherche de boucs émissaires. Les dialogues avec des fantômes permettent d'éviter les longueurs des monologues intérieurs tout en rendant les sentiments intimes du personnage central. Ces spectres, ce sont les

esprits de ceux et celles ayant marqué la vie du personnage de Bardamu.

Le cheminement de l'histoire ne se fait pas de façon linéaire. Les personnages font à leur tête, se rebellent, refusent le style de Céline et les idées qu'il impose. Ils se laissent emporter sur de longues envolées lyriques, finissent par lui faire le procès de ce raciste génie. Tant qu'au public, il devient lui aussi un personnage. S'il ne devient pas une colonie de pigeons, c'est l'armée ennemie qu'il représente, au risque d'être arrosé par les troupes françaises.



Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline; adaptation et mise en scène Wadji Mouawad

D'ailleurs, la longueur du spectacle devient elle aussi source de dérisions car, Bardamu l'avoue, il est temps de laisser partir le public, voilà cinq heures qu'il est là. Le spectacle finit donc, chacun allant de son côté. Bardamu retourne à sa nuit et le public à la sienne, sans trop lui en vouloir de l'avoir gardé si longtemps.

Voyage au bout de la nuit. Adaptation et mise en scène de Wadji Mouawad. Jusqu'au 4 novembre à la salle Fred Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, les jeudi, vendredi et samedi à 19h00, le dimanche à 14h00. Tarif régulier : 15 \$. Téléphone : 253-8974.

Cœur de «

MUSIQUE
Loïc Bernard

PHOTO
Jean Tisserand

Crack Boum Hue ! Ça brasse fort chez *Blaise et Daphné*. Acclamés par les radios étudiantes depuis leurs débuts, les membres de ce nouveau quintette originaire de Montréal sont passés à l'action cette année en enregistrant leur premier album intitulé *4 ans*. *Blaise et Daphné* s'inspire certes de tendances diverses, mais le résultat demeure un rock accrocheur mais peu innovateur.

À la base de ce jeune groupe Gaëtan Tisserand s'impose comme le principal écrivain de *4 ans*, où Michel Chaput (piano), Antoine Locas (guitare), Jean Larocque (percussions) et Franco Turi Lombardo (basse) accompagnent habilement les textes de Gaëtan Tisserand. Dès les premiers accords *Blaise et Daphné* prend d'assaut l'oreille non-avertie et la prestance incessante de chaque instrument permet aux airs de prendre leur place.

Malheureusement les textes de Gaëtan Tisserand ne font pas le poids aux côtés d'une instrumentation recherchée et riche en harmonie et dont il est pourtant l'auteur. Ce dernier dénonce ses amours ratés et inatteignables qui le poursuivent jusqu'à la dernière chanson. De « Janine » à « Barbara », en passant par « Marie » et « Jinny », les déboires de M. Tisserand n'arrêtent pas. Les paroles se suivent sans aboutir sauf pour « Joe



Si la tendance se maintient

Hommage

THÉÂTRE
Marie-Andrée Vermette

Les artistes sont tous des souverainistes convaincus. C'est bien connu ! Sans calcul opportuniste, ils se donnent corps et âme à la « cause »... L'auteur et metteur en scène François Archambault s'attaque à ce genre de mythes et à bien d'autres encore dans sa pièce *Si la tendance se maintient*, une œuvre sur le référendum pendant la campagne référendaire.

Un jeune auteur, Denis, en mal de célébrité et de subventions, décide de monter une pièce de théâtre sur la souveraineté du Québec et, pour ce faire, s'entoure de cinq comédiens et comédiennes. Toutefois, le projet est compromis et s'efface peu à peu derrière la réalité des drames quotidiens vécus par chacun des personnages.

Si la tendance se maintient nous jette à la figure et déchiquette tous les lieux communs sur le projet de souveraineté du Québec. Quand les personnages parlent, on reconnaît des gens de notre entourage. On s'y reconnaît aussi un peu, ce qui rend le texte de François Archambault d'autant plus drôle. Ce dernier veut nous démontrer qu'au Québec, « les choses

fonctionnent un peu à l'envers » et choisissent d'abord la réflexion ensuite de façon pertinente de leur choix. L'absence de débat intelligent, de vue est illustré dans la pièce par un des comédiens demandant à l'auteur, pourquoi il doit voter. Il répond : « Mais parce qu'il est un artiste ! »

François Archambault également à exploiter le côté des slogans et des discours politiques. Entre chaque scène, on entend de nombreuses déclarations d'hommes politiques. La disposition de ces déclarations a parfois été trasquée, mais le résultat est savoureux.

Les personnages créés par l'auteur sont très stéréotypés. On retrouve la blonde ingénue, le comédien télévisuel à la belle gueule, la comédienne de théâtre en représentation. Il y a aussi la comédienne engagée

aphné :

rockeur »

fin. On oublie ainsi rapidement banales de es n'apportent rien ur ou à l'auditrice. Le musique se rétabli par qui semble vouloir ce des instruments. éralement un sujet vient ici insupportable



Heureusement pour lui, M. Tisserand est accompagné d'une forte section rythmique avec Jean Larocque et Franco Turi Lombardo laissant ainsi une pleine liberté de jeu aux guitares d'Antoine Locas et au piano et orgue de Michel Chaput. Les durs accords des guitares rythmiques sont toujours présents. Ils mettent alors dans l'ombre une basse mélodieuse et la légèreté des claviers. L'emploi de l'orgue est sans doute l'élément le plus intéressant de *4 ans*. Étant rarement utilisé aujourd'hui, il donne un son plus riche à l'album. Cette pseudo-renaissance du son des années 70 met de l'éclat dans les chansons de *Blaise et Daphné* et lui permettre de se distinguer du mouvement alternatif actuel.

Blaise et Daphné est sans aucun doute un groupe rempli de potentiel. Toutefois, *4 ans* ne permet pas à ce quintette de cerner un style propre et unique. Il semble plutôt préférer se réfugier dans le déjà vu qui lui assure une accessibilité certaine auprès du public. À première écoute, on croirait entendre la musique défoncee de *Vilain Pingouin*, la voix déchirée d'Éric Lapointe et les paroles écrites par un apprenti Jean Leloup, sans oublier les rythmes à la *Colocs* et les « et moi, et moi » de Jacques Dutronc.

Blaise et Daphné démontre tout de même bien que le rock québécois n'est pas près de s'éteindre et que la relève toujours présente rafraîchit l'air parfois trop chaud du Québec.

Blaise et Daphné, produit par Les disques ITI inc., les éditions Wawazo (Socan), sur étiquette BMG, 1995.

nce se maintient

aux indécis



Guillermina Kervin et Jean-François Gascon dans *Si la tendance se maintient* de François Archambault

la « cause ». Elle va jusqu'à barbouiller les pancartes du OUI de messages obscènes écrits en anglais afin

L'Amérique latine sur nos écrans

VIDÉO
Cybèle Arnaud

L'Organisme québécois de coopération internationale (SUCO) en collaboration avec l'Office national du film (ONF) et l'Agence canadienne de développement international, présente en ce moment les premiers films des « Caméras d'Amérique latine », festival cinématographique sur plusieurs aspects de la société latino-américaine.

Cette collection d'œuvres cinématographiques, permettant aux cinéastes d'Amérique latine d'être connus hors frontières, a été regroupée par thèmes pour faciliter des discussions entre le public et des personnes ressources pendant les intermèdes entre les différents films.

Le format thématique, enrichit les connaissances du public sur un sujet précis, telle la lutte des zapatistes contre un gouvernement autoritaire. Par contre, les films ayant tendance à toujours exploiter le sujet de la même façon, cette organisation par thèmes tend à souligner les longueurs qu'on y retrouve. Plus que le format thématique lassant, c'est l'absence de sous-titres pour des films en espagnol qui risque, dans certains cas, de réduire le plaisir et la compréhension du public.

De leur côté, les conférences étaient offertes en français et en anglais, pour

le public qui a daigné rester assis entre les représentations. Celles-ci apportaient ainsi un regard plus personnel sur les événements décrits dans les films qui, sans cette initiative, auraient semblés bien lointains; et ce, à cause du détachement engendré par un style documentaire trop strict.

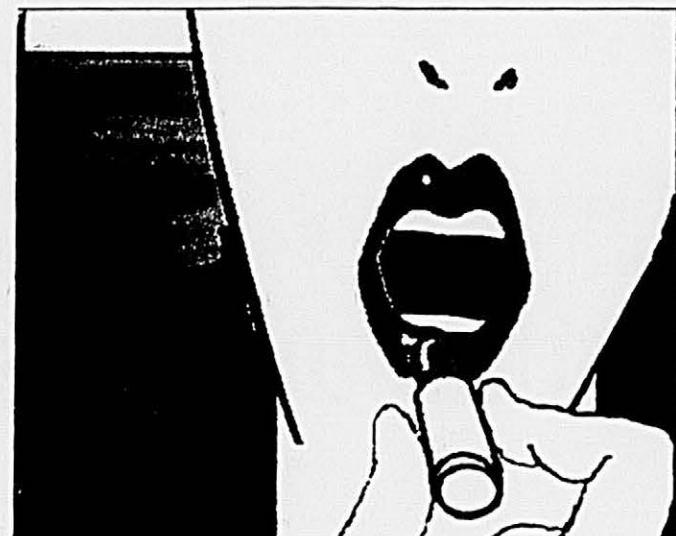
Ces réserves mises à part, ce festival reste un événement enrichissant car il permet de découvrir et de comprendre une réalité très différente de la réalité montréalaise et de faire apprécier au public le fait qu'il vive dans un pays aux horizons ouverts.

Les « Caméras d'Amérique latine » ? Intéressantes... Oui, mais à petites doses.

Caméras d'Amérique latine : au cinéma O.N.F. et au vidéothéâtre, tous les dimanches après-midi jusqu'au 17 décembre ; étudiants 3 \$, téléphone 982-6622.



Displaced de Jorge Suárez, Pérou 1993



Roja para los labios de Pablo Basulto, Chili 1991

de susciter la haine chez le peuple québécois. D'ailleurs, elle finit toujours par entraîner le comédien indécis de la troupe dans ses plans, pas toujours légaux, pour forcer les Québécois et les Québécoises, qui « ne savent pas ce qui est bon pour eux », à voter OUI.

Les comédiens et les comédiennes défendent leur rôle avec brio. Ils ne poussent pas la parodie trop loin, leurs personnages demeurent en tout temps crédibles. Leur lecture du préambule du projet de loi sur la souveraineté du Québec est tout simplement

Le metteur en scène a adopté une approche minimalist. La mise en scène n'a rien d'éclatant : on a préféré laisser toute la place au texte. Étant donné que la scène est minuscule, les possibilités étaient de toute façon limitées. Le décor n'est composé que d'une table et de quelques chaises. François Archambault, contrairement à l'auteur dans sa pièce, a décidé de s'arranger avec les moyens du bord et de faire du théâtre même s'il n'a pas de subventions, à notre plus grand plaisir d'ailleurs.

Si la tendance se maintient dresse le portrait d'une génération individualiste davantage préoccupée par son avenir personnel que par la politique. La pièce se veut une sorte d'hommage aux indécis ou du moins à ceux et celles qui doutent et se questionnent. L'auteur avoue les préférer aux gens qui défendent aveuglément leur cause sans en voir les défauts et les non-sens. Bref, il s'agit d'un excellent divertissement pour oublier ou pour apprécier sous un autre angle la campagne référendaire.

Si la tendance se maintient de François Archambault, du 19 au 22 et du 25 au 30 octobre 1995 à 20h à la petite salle de l'Espace La Veillée (1371, rue Ontario Est). Réservations: 526-6582 ou Réseau Admission: 790-1245. Prix des billets: 15\$.

hilarante. Chacun poussant à fond le côté stéréotypé de leur personnage.

Une note du bureau de rédaction

On a trahi Voltaire

OPINION
Stéphane Lambert

Le Vendredi 20 Octobre aura été ce que l'on a pris coutume d'appeler un sombre jour pour la démocratie. Les journalistes présents à la conférence de presse qui avait pour but d'éclaircir les enjeux du référendum sur l'avenir du *McGill Daily*, auront trouvé une communauté étudiante plus qu'éclatée.

À l'origine de ce clivage, on trouve une motion déposée par quatre conseillers de l'AÉUM lors de leur second Conseil d'octobre. L'AÉUM a proposé que soit mis en jeu par voie référendaire le tiers des fonds du Daily. Trahissant Voltaire, elle a placé l'adage "Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites et je me battrai jusqu'au bout pour que vous ne puissiez le dire" au coeur de son cheval de Troyes.

Plus encore, Ian Hay, le leader du camp du Oui, a déployé l'artillerie lourde du vieux libéralisme en clamant la liberté des individus à disposer de leur capital.

Il fait aussi voler en éclat le principe d'universalité des services offerts à la communauté. Les étudiants payent 6,70\$ pour un service dont ils ne tirent pas profit, avance-t-il. Ce coût représente en fait 0,005 p. cent des frais de scolarité. Mais peut-être devrions-nous reconstruire notre participation obligatoire au réseau Walksafe ou peut-être devrions-nous former le comité de celles-et-ceux qui-ne-lisent-pas-le-Red-Herring ?

Pour nous, d'expression française, l'enjeu est double. Non seulement nous perdrons le seul organe de presse libre à McGill, mais nous nous retrouverons réduits au silence avec la radiation du *McGill Daily français*.

Les manœuvres de l'AÉUM lui auront valu pour l'instant les foudres de la presse étudiante canadienne. Des lettres de soutien sont arrivées de partout. Jacques Poitras, journaliste du Times Globe et du Telegraph Journal, a déjà invité les dirigeants de notre association à chercher un recrutement au sein du politburo chinois, et signale qu'au Canada on ne pratique pas la « normalisation » de médias gênants.

Les associations étudiantes et le référendum

Les deux solitudes

NOUVELLE
Jean-François Corbett

Pendant que les associations étudiantes des universités de langue anglaise attendent patiemment les résultats du prochain référendum, celles de langue française ont massivement pris position en faveur du OUI.

« Il est essentiel que les associations étudiantes prennent la parole dans le débat, au même titre que les centrales syndicales et l'Union des artistes. Il faut faire contraste avec la campagne référendaire de 1980, pendant laquelle les "assos" étaient restées muettes », soutient Nicolas Girard, de la Fédération étudiante de l'Université de Montréal (FAÉCUM).

L'Association étudiante de l'Université McGill (AÉUM) ne semble pas tirer les mêmes conclusions. « Le référendum est une question très émotive qui sème la division dans la population. C'est pourquoi notre conseil d'administration a décidé de ne pas prendre position dans le débat », rapporte Nick Benedict, vice-président à l'externe de l'AÉUM.

La FAÉCUM, quant à elle, a reçu le mandat de militer activement du côté du OUI lors d'un référendum, l'an dernier. Ce référendum avait d'ailleurs suscité la participation de plus de 5 000 membres de la FAÉCUM. « Il nous a paru important que cette décision appartienne à la population étudiante et non pas à huit ou neuf personnes d'un conseil d'administration », explique M. Girard.

L'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications de l'UQAM (AGÉshalcUQAM) a aussi obtenu un tel mandat, en assemblée générale. Des sondages avaient auparavant démontré que la majorité de la population étudiante de l'UQAM était souverainiste.

Pour sa part, l'Association étudiante de Concordia (AÉC) a sondé sa communauté étudiante sur la question de l'indépendance du Québec. Celle-ci s'est prononcée contre la souveraineté dans une marge de 87 p. cent. Malgré ces résultats, le Conseil de l'AÉC a tout de même écarté l'idée de prendre officiellement position, préférant générer la discussion au sein de la population étudiante. « Ce n'est pas une bonne idée que l'AÉC ne fasse rien dans le dossier référendaire », affirme néanmoins Sam Tabar, vice-président de l'AÉC.

Le gouvernement péquiste dit OUI... aux gais et lesbiennes

NOUVELLE
Frédéric Laurin

La communauté gaie et lesbienne a vu le gouvernement du Parti Québécois (PQ) répondre aux promesses qu'il avait fait durant la campagne électorale. « Le gouvernement a fait part d'une volonté précise, d'un agenda précis à tout le moins », déclare Roger Leclerc, porte-parole du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal.

Sur la reconnaissance des conjoint-es de fait de même sexe, le ministre de la justice, M. Paul Bégin a annoncé qu'un projet de loi serait déposé visant à abroger l'article 137 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec. L'abrogation de cet article interdira toute discrimination quant à l'orientation sexuelle et place la personne visée sous la protection de la Charte et de la commission des droits de la personne du Québec. Ceci aura pour effet de ne plus permettre de discrimination en matière d'assurance de régime de rente ou d'avantages sociaux envers les conjoint-es de fait homosexuel-les.

Ainsi, les conjoint-es homosexuel-les pourront bénéficier des mêmes avantages que les couples hétérosexuels. « Par exemple,

si le père de votre conjoint de même sexe décède, vous pourrez demander à votre employeur un congé pour assister aux funérailles, explique une source au bureau de M. Bégin. En cas de refus, vous pouvez vous plaindre à la Commission des Droits de la personne. La loi ne permet pas cela actuellement. »

Mais on ne crée pas de nouveau droit par cette modification; on vient restreindre seulement les motifs de discrimination indique-t-on au ministère de la justice. Ainsi, la modification de l'article 137 ne permet pas encore la reconnaissance des unions de fait.

Sur ce dossier, le Ministre Bégin a demandé à un comité interministériel de faire l'évaluation de l'impact légal de la reconnaissance de l'union de fait, à savoir les législations à modifier et les provisions à apporter aux autres lois. Un rapport devra être remis au plus tard au début décembre 1995. Ce comité initié par le gouvernement libéral précédent n'a jamais fonctionné. À l'initiative du Ministre Bégin, il a été remis sur pied en février 1995. « Il n'avait pas été très actif depuis deux ans et demi », indique Roger Leclerc.

« Les conjoints de fait homosexuel ont les mêmes droits que les conjoints de fait hétérosexuels. On revendique la même

chose », explique Leclerc. « Ainsi, nous serons soumis aux mêmes conditions qu'un couple hétérosexuel s'il y a rupture avec mon conjoint. »

D'autre part, le Ministère de la sécurité publique a engagé 200 000 dollars au projet « Dire la violence ». Ce projet est un projet pilote à Montréal pour lutter contre la violence envers les gais et lesbiennes. Environ 10 agressions violentes et homophobes sont commises à toutes les semaines sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) se la la table de concertation des gais et lesbiennes du Grand Montréal.

« Pour nous, nous considérons que les deux promesses [du PQ] qui nous ont été faites ont été remplis. Mais on n'est pas à l'abri d'un retard ou d'un recul; il faut s'assurer que la volonté du gouvernement sur ce dossier va durer jusqu'à la fin de l'exercice », soutient M. Leclerc. De plus, M. Leclerc mentionne que le Ministre de la justice, Monsieur Bégin, n'a pas tenté de se faire du capital politique avec l'annonce, en pleine campagne référendaire, de la modification de l'article 137. « Je ne voterai pas OUI parce que on nous promet la reconnaissance de nos conjoints de fait », fint par conclure Rogers Leclerc.

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant le publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. **Étudiant-es et employé-es de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, \$4.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. **Grand Public:** \$5.70 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples information, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. Veuillez vérifier votre annonce lorsqu'elle paraîtra dans le journal. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. A votre demande, nous réimprimons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

3-AIDE DEMANDÉE

Models, actors, extras. Opportunities for all ages and sizes. Fashion, TV, print, film. 633-8605.

Earn free trips & cash! Breakaway Tours is looking for motivated students, organizations & clubs to promote spring break & ski trips! Call Steeve 1-800-465-4257.

Jeunes entrepreneurs(euses) recherché(e)s. Experience en affaires, gestion, vente ou enseignement préféré. Multilingue un atout. Rick Blatter M.Sc. 625-1352.

5-TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette / Roxanne 288-9638/288-0016.

McGill College/Sherbrooke quality word processing of term papers, theses, résumés, bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. Ginette 848-0423.

Seasoned professional will process your paper and check grammar and spelling. Call me between 6 p.m. & 10 p.m. weekdays or anytime Saturday and Sunday. Anne-Marie 844-0645.

6-SERVICES OFFERTS

Experienced editor/proofreader/ writer/tutor. Help with your student papers, theses, manuscripts, résumés translation Spanish/French /English. Call Marian 765-9804 7 Days/week

Bulldog Productions (in collaboration with the McGill Daily) is giving away tix to:



For Saturday November 4 8pm At the Rialto Theatre 5723 Park Ave. All you gotta do is come to room B-07 Student Union Building On November 1st. Come one, come all. Limited Tix Available

FREE TIX

Editing/tutoring by English Ph.D. Papers and theses in English, social sciences, and humanities. 933-8652.

Save Time and Money University application kits procurement service for any North American Graduate Degree Tel. 486-4945 Fax. 486-2186.

7-À VENDRE

Yamaha 16 channel mixer model MC1604 very good condition cost \$1700 asking price \$1000 or best offer-call 336-4443.

Computer: (Educational prices) The lowest price in your area. Modem, printer, CD-ROM, Hard-disk, scanner & Microsoft products. Just call: 844-9862 10am-6pm.

New womens clothes retro from 1940 through 1975, for theatre, Hallowe'en or especially for fun. Prices start at 50¢. Please call 276-8447.

12-MESSAGES PERSONNELS Vive le Québec Libre... sans politicien! Votez OUI pour la souveraineté de l'individu, votez NON au monopole de l'état. Parti Libertarien (514) 625-1352.

14-AVIS

McGill Nightline open 9pm-3am a confidential and anonymous line. We offer listening, referrals and information. Call at 398-6246 398-MAIN.

GRIP-Québec. Période de remboursement. Tout-e étudiant-e voulant cesser d'être membre du GRIP pourra se présenter au 3647 rue Université, 10-31 octobre, 13-17h00, pour demander un remboursement de 3\$.

Agissez! En avez-vous ras-le-bol des politiciens menteurs et trompeurs? La seule façon de responsabiliser TOUS les est de limiter leur pouvoir, peu importe leur couleur. Parti Libertarien (514) 625-1352.

15-VOLONTAIRES

Volunteers needed on McGill campus for teeter totter event in conjunction with Children's Missing Network Oct 26-28. Call 289-9984/mleder@mcgill.ca THNX.

18-DIVERS

J'aime la Reine! Pourquoi? Parce que les lois du "Commonwealth" protègent nos droits et libertés fondamentaux contre la tyrannie de tous les gouvernements, peu importe leur couleur. Parti Libertarien: (514) 625-1352.

RÉFÉRENDUM D'AUTOMNE DE L'AÉUM (SSMU) SSMU 23,24,25 OCTOBRE 1995 HEURES DES BUREAUX DE SCRUTIN REVISEES

Lieu	lundi 23 oct.	mardi 24 oct.	mer. 25 oct.
Bishop Mountain	11h30-14h00	11h30-14h00	14h00-17h00
Pavillon Bronfman	11h00-16h00	10h00-14h30	10h00-16h00
Pavillon Burnside	11h00-16h00	10h00-14h30	10h00-16h00
Chancellor Day	fermé	10h00-14h30	10h00-16h00
Gymnase Currie	fermé	14h00-19h00	12h00-17h00
Résidence Douglas	fermé	17h00-19h00	fermé
Education	fermé	13h00-16h00	10h00-16h00
Leacock	11h00-16h00	10h00-14h30	10h00-16h00
McConnell Eng	11h00-16h00	10h00-14h30	10h00-16h00
McIntyre Med.*	13h30-16h00	13h30-19h00	fermé
Music	fermé	10h00-13h00	11h00-14h30
Bibliothèque Redpath*	fermé	10h00-17h00	10h00-17h00
Royal Vic. College	11h30-14h00	11h30-14h00	fermé
Centre Shatner	11h00-17h00	10h00-19h00	10h00-17h00
Résidence Solin	fermé	16h00-19h00	fermé
Stewart Biology	11h00-13h30	10h00-13h00	10h00-13h00
Thomson House	11h30-14h00	11h30-14h00	fermé

* Notez qu'il y a des changements mineurs aux heures des bureaux de scrutin McIntyre Med et Redpath.

Utilisez votre droit de vote! 17 bureaux de scrutin! 3 jours!
Vous ne connaissez pas les questions? Venez au bureau de l'AEUM, Centre Shatner. Les résultats du référendum seront annoncés mercredi soir, le 25 oct. à 20h au Centre Shatner.



Gagnez des billets pour

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES DIRECTEUR ARTISTIQUE

Matinée le 4 Novembre, 14h00
Avec L'Orchestre des Grands Ballets Canadiens dirigé par Jacques Lacombe

Wave
(création)
Andersen-Ravel
Pianiste: Raoul Sosa

Principia
(création)
O'Day-Martland

Double Time
Galili-Sheller

Black Cake
Van Manen

2 au 4 nov. 20h00
Place des Arts (514) 842-2112 Admission 790-1245
Info-Arts Bell 790-ARTS

Apportez votre coupon de participation au McGill Daily
3480 McTavish B-07
Jusqu'au mercredi 1er novembre à 17h00

Nom:

Numéro de téléphone:

Matricule étudiant:

Étudiants et Étudiantes de McGill et Groupes Étudiants de McGill

Publiez votre publicité dans le

MC GILL DAILY



Venez au local B-07
Du Centre Universitaire.
Demandez Boris ou Letty

*Offre de durée limitée.

Gagnez un CD gratuit*

*groupes alternatifs

Vérité ou Mensonge ?

NOUVELLE
Bianca Robichaud

Vous vous détruisez les uns les autres, tous ceux d'entre vous, tous ceux qu'on appelle ma famille spirituelle, ici, là, ailleurs, partout dans le monde ». Tel était le message envoyé par Sri Chinmoy à ses disciples le 19 Mai 1978. Sri Chinmoy, ce même homme qui le 14 octobre dernier était de passage dans la métropole pour donner un concert de la paix.

Ce concert de paix auquel plusieurs personnes ont assisté, était un événement gratuit censé permettre au céleste gourou de répandre son message d'amour et de paix. Cette soirée s'est plutôt avérée ressembler à un recrutement massif pour son organisation. La distribution des billets gratuits par l'entremise de la poste, permettait aux responsables de l'organisation de faire parvenir aux intéressé-es des renseignements sur Sri Chinmoy et pourquoi pas, d'emmager les adresses de futurs membres potentiels.

Sri Chinmoy de son vrai nom, Chinmoy Kumar Ghose, est né au Bengale en 1931. Il s'installe aux États-Unis en 1964, où il occupe sur une durée de deux ans un poste secondaire au consulat Indien de New-York. En 1971, des adeptes de sa doctrine créent *United Nation Méditation Group*, premier groupe en ce genre. Depuis cette époque, le nom s'est maintes fois transformé pour prendre la forme qu'on lui connaît aujourd'hui de *The Peace Meditation at the United Nations*.

Contrairement à ce qu'il prétend vouloir démontrer, cet organisme ne fait aucunement partie de l'organisation des Nations Unies. Il utilise tout au plus les locaux pour donner ses séances bi-hebdomadières de méditation, mais ne peut en aucun cas utiliser le nom des Nations Unies pour publiciser ses événements. D'ailleurs « les adeptes de Sri Chinmoy aux Nations Unies n'auraient plus le droit d'utiliser l'adresse ou les bureaux des Nations Unies à des fins d'information » expliquait M. Alvaro de Soto, directeur du cabinet du secrétaire général des Nations Unies dans une lettre du 15 mars 1990. Ainsi, le parallèle souvent fait entre l'ONU et leurs rassemblements divers peut porter à confusion.

Les dépliants remplis de photos de personnalités connues utilisées par Sri Chinmoy pour publiciser ses rencontres de méditations, comptent parmi ses visages le Pape Jean-Paul II ainsi que le secrétaire général des Nations Unies, M. Perez de Cuelar. Ces photos exploitées à des fins de propagande ont toutefois été

remises en contexte, les deux hommes expliquant qu'elles avaient été prises lors de rencontre publique et non pas lors de consultation particulière. Un autre son de cloche provient du centre de méditation Sri Chinmoy de Montréal : « quand vous rencontrez le Pape c'est que le Pape veut vous rencontrer. » dément M. Nakula Lacroix, responsable des relations de presse du centre.

Ce regroupement que plusieurs reconnaissent comme une secte, est sous la surveillance de plusieurs organismes dont l'objectif premier est la prévention. Le CMA (Council on Mind Abuse), a notamment arrêté en 1987 une séance d'informations préparée par les fidèles de Sri Chinmoy, visant l'ensemble des écoles de Toronto. À Montréal, au centre Info-Secte, il est possible d'obtenir une pile d'informations sur, encore une fois, les activités douteuses de cette organisation.

La doctrine de Sri Chinmoy se présente officiellement comme une philosophie et se défend bien d'être une religion. Les nouveaux membres doivent cependant participer à un nouveau baptême et

se voient donner un nouveau nom. Ils doivent pratiquer la méditation quotidiennement et ce devant la photo de l'être « Suprême », c'est-à-dire Sri Chinmoy.

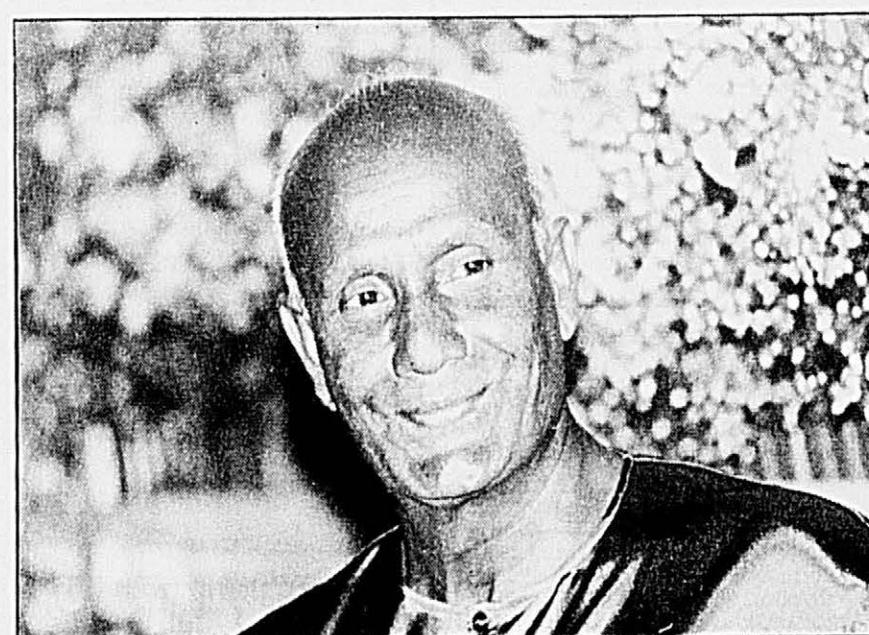
Le végétarisme est imposé tout comme l'abstinence sexuelle. Les membres ont le devoir de recruter de nouveaux disciples; et ce, particulièrement par l'entremise des événements tels que les marathons et les concerts. « Le nombre d'adep-

tes se chiffre à 25 dans la région métropolitaine et à 200 dans l'ensemble du Canada. Ce faible taux de participation est dû à une spiritualité au Canada qui n'est pas forte » explique M. Lacroix.

La position du gourou face aux autres religions demeure floue, puisqu'il donne un discours des plus contradictoires sur ce sujet. Il encourage ses disciples à maintenir leur religion. Cependant, « s'ils dé-

sirent abandonner leur religion, il n'y a aucun inconvénient à le faire » écrit-il dans un de ses livres. Sri Chinmoy se représente comme l'être suprême auquel tous doivent dévotion et abandon total. Il se dit possédé de pouvoirs surnaturels et affirme avoir écrit 843 poèmes en une journée, peint 16 031 peintures en 24 heures et levé 7 000 livres avec un seul bras !

Le message profond de Sri Chinmoy à ses disciples semble aller à l'encontre de bien des groupes de pensée de cette fin du 20 ème siècle. La mode étant à l'écologie et à la sauvegarde de notre planète, Sri Chinmoy, quant à lui, prône « l'illumination intime ». Les problèmes de pauvreté, de pollution et de surpopulation ne sont pas de son mandat. « Donner de l'aide aux nécessiteux est une bonne chose, mais observer les ordres du Suprême n'est pas seulement infiniment signifiant et fructueux, c'est aussi la seule chose qu'un disciple sincère devrait et a le devoir de faire » dicte Sri Chinmoy dans son écrit *Dipsi Nivas*.



Sri Chinmoy

Suite de la une

avait pas de Charte].» Elle croit tout de même que si notre province réalise sa souveraineté, le Canada Français « coast-to-coast » de M. Trudeau, disparaîtra pour ne laisser que quelques hameaux francophones dispersés dans ce qui restera du Canada.

Sur le plan économique, Kai Nielsen, professeur à l'Université de Calgary, affirme haut et fort « Bien sûr qu'ils vont négocier ! », en décrivant l'attitude du reste du Canada advenant une séparation. « Les coûts reliés à celle-ci dépendront de la rapidité et de l'efficacité des négociations entre les deux parties » poursuit-il. Selon M. Nielsen, plus les ententes seront signées rapidement, moins le divorce sera coûteux.

Michel Sarra-Bournet, expert en administration publique, abordait le sujet du partage des biens et des dettes. Selon lui, le gouvernement fédéral ne prend pas la situation à la légère comme il le laisse percevoir. Au contraire, « Les tiroirs du Conseil Privé d'Ottawa sont pleins à craquer de scénarios sur la séparation, comme comment agir pour contester le résultat du vote devant la cour, etc. ... » explique-t-il. C'est donc dire que le Canada est prêt, du moins en théorie, au départ du Québec.

Pour l'autre camp, militait entre autres John F. Conway, de l'Univers-

sité de Regina. Ce politologue croit que le « Fantasy Land » promis par le Bloc Québécois n'aura jamais lieu. Selon lui, les Canadiens et Canadiennes ne peuvent avoir l'illusion que le Québec ne se séparera pas. « L'hostilité

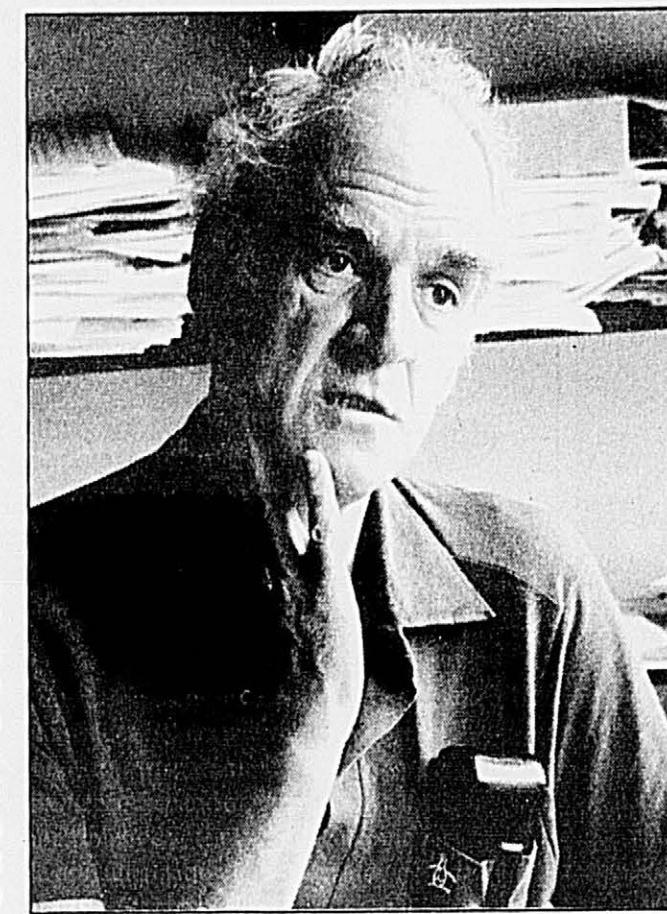
envers le Québec a atteint un niveau très dangereux. ». Il constate que présentement les deux peuples se respectent mais que cette situation pourrait devenir explosive. Le Canada ne s'est pas préparé à la séparation et ne l'acceptera probablement pas.

Robert Young, de l'Université Western Ontario, était aussi présent. Cet orateur a étudié longuement le projet de souveraineté. « Si les Canadiens acceptent le OUI du Québec, il y aura très peu de chances qu'il y ait un partenariat, une double citoyenneté, une monnaie commune » affirme-t-il. Si ceux-ci reconnaissent le départ du Québec, ils

renoncent à tout union avec lui. Il a apporté aussi une question sans réponse : « Pourquoi un 51 p. cent pour le NON est, dans l'esprit des gens, une victoire alors qu'un 51 p. cent pour le OUI est moins ac-

cepté qu'ils vont faire [s'ils votent OUI] et que le Canada n'est pas préparé » soutient M. Taylor. Son discours, fortement fédéraliste, reflète bien la position de ses deux collègues, croyant aussi qu'il sera très difficile de négocier advenant un OUI.

Le forum de 3 heures donna lieu à une analyse beaucoup plus approfondie et diversifiée que celle véhiculée par les médias. Le fait d'avoir l'opinion et l'expertise de gens venant de partout au pays reflète la complexité même du problème national canadien. Finalement, ce forum ne fait que continuer ce grand débat idéologique débuté il y a près de 300 ans. Reste à voir si, dans moins d'une semaine, un changement de cap majeur aura lieu suite au vote.



Charles Taylor - Photo : Laurel Hughes

cepté comme une victoire ? ». Finalement, le seul représentant